

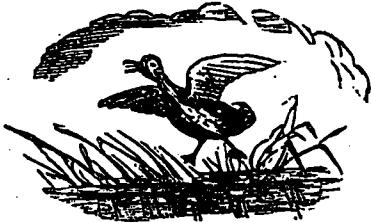
lecteurs du CANARD les évènements de cette funeste nuit.

Mon ami Népomucène a remis son poème sur le métier ; il sera bientôt prêt pour la publication. Mais je crains pour sa raison ; il me paraît sombre et livré à la mélancolie.

Népomucène n'a pas revu le fantôme.  
Ni moi non plus.

POLYCARPE BARBANCHU.

FIN.



## LE CANARD.

MONTRÉAL, 17 NOVEMBRE 1877.

### PROGRES.

Le CANARD, en remerciant le public pour l'encouragement extraordinaire qu'il lui a donné, a le plaisir de lui annoncer qu'il a transporté ses bureaux au No. 79, rue NOTRE-DAME, au premier étage, au-dessus du magnifique magasin d'épicerie de MM. E. Mathieu & Frère. Les bureaux de la rue Vitre étant trop exigus pour l'agrandissement de ses ateliers, il lui a fallu trouver un local plus spacieux.

Les lecteurs du CANARD marqueront que tout son caractère d'imprimerie a été renouvelé, grâce aux bonnes recettes que Jui a valu son immense circulation.

Indépendant des partis politiques et ennemi de toutes les coteries, le CANARD aura sa place au foyer de tous les Canadiens-Français de Montréal ; il continuera la mission qu'il s'est donnée dans son prospectus.

### AFFAIRES MUNICIPALES.

A la dernière réunion du comité des présidents, MM. les Echevins anglais qui se sont montrés les plus ardents en faveur de la paie des volontaires, appelés à prendre les armes pour les funérailles d'Hackett, ont décidé de suggérer au Conseil de donner \$1,000 par année à chaque président de comité.

Voilà une mesure qui regaillardira les vieux fossiles O'Donovan et Holland, et le WATCH DOG M. Stephens.

Si ces messieurs tiennent absolument à emarger sur le budget de la cité, ils devraient se conformer au dicton :

Lorsqu'on prend du ruban,  
On n'en saurait trop prendre.

Avec le système actuel du RED TAPE rien ne leur serait plus facile que de se faire payer la note de leur blanchisseur.



M. Calixa Lavallée dans le Concert-stuck de Weber.

et de leur marchand de tabac, voire même leur abonnement aux journaux commiques du matin.

Allons, messieurs les échevins, tâchez de persévérer dans la voie de l'économie.

— Faute d'espace, nous remettions au prochain numéro un éreintement contre M. Piret.

### CORRESPONDANCE.

Mon cher CANARD,

Ouvre moi un petit espace dans tes colonnes dans l'intérêt de tes congénères. J'ai été rayé en extase lorsque j'ai appris que notre famille allait avoir un organe à Montréal. Nous avons été en butte à bien des persécutions et jamais personne n'a élevé la voix pour nous défendre lorsque nous étions maltraités systématiquement par les potentiels du Jardin Viger. J'ai passé un été assez agréable dans le bassin du jardin, mais lorsque l'automne et la givre sont venus, nous avons été exposés à toutes les intempéries de la saison. Aujourd'hui je t'écris afin que tu soumettes la cause de tes frères et soeurs à l'Echevin Wi'son, président du Comité des Parcs, qui s'intéresse toujours si vivement à la conservation des propriétés municipales. Les cent bouches de la presse conservatrice demandent sur tous les tons la protection pour nos industries et notre commerce. Pourquoi le CANARD ne demandera-t-il pas la protection de ses semblables? Je viens de prendre mes quartiers d'hiver avec mes cannetons. C'est avec des larmes dans les yeux et le désespoir dans le cœur que j'ai laissé le Jardin Viger pour élire domicile dans la cave du gardien. Le gardien !... oh ! cet homme me fait peur.... Tous les canards en le regardant ont la chair de poule.. Le dernier regard qu'il a jeté sur moi était terrible..... Son œil paraissait enflammé par le feu de la convoitise. Irai je patauger avec les miens le printemps prochain dans le bassin du beau Jardin Viger ! ! ! O Canard, bien aimé, de grâce je t'en supplie, protège ta canac.

Demande à l'Echevin Wilson de compter scrupuleusement tous les membres de ma famille dans ses quartiers d'hiver et si nous ne répondons pas tous à l'appel le printemps prochain, notre gardien devra en donner la raison au Conseil-de-Ville.

Notre géolier pourra dire : Un caneton qui n'était pas vacciné est mort de la pique, une cane à la fleur de l'âge a succombé aux atteintes de la diphtérie.

On a fait beaucoup de bruit sur la disparition du petit Charlie Ross, mais jamais on n'a songé à demander une enquête sur celle du petit CANARD danois et de nos trois ourdards. On nous dit qu'ils sont morts. Pourquoi le Coroner Jones n'a-t-il pas ouvert une enquête sur ces décès mystérieux. Cher Canard de mon cœur, tu sais que pendant l'hiver prochain nous traverserons une crise beaucoup plus terrible que celle du monde financier et commercial. Je veux parler du temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An. A cette époque, canards, oies, din-dons et poulets ont l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes. Personne alors ne peut répondre du lendemain. Nous vivons sous un régime de terreur—notre sang coule dans toutes les cuisines. Oui, cher Canard, c'est aux approches de ces fêtes qu'il faut que la police redouble de vigilance pour nous protéger contre les lâches assassins. Je termine en criant : " Protection, Protection pour le Canard."

Je te donne cent baisers sur ton gros bec jaune.

UNE CANE DU JARDIN VIGER.  
Montréal, 15 Novembre 1877.

P. S. — Je t'écrirai la semaine prochaine.

NOTE DE LA RED. — Je te protégerai, ma cacanne !

### LE JUS DE PIQUET.

Le CANARD arrive de Ste. Thérèse où il a fait la découverte du jus de piquet.

Le jus de piquet est une boisson appelée à damer le pion au champagne, au Moselle et aux vins des meilleurs crus.

Il a toutes les propriétés des soulatis les plus énergiques. En le buvant, il nous est impossible de le classifier dans aucune des catégories des liqueurs connues.

Or, voici comment fut inventé le jus de piquet :

M. X... avait fait plusieurs démarches auprès des autorités afin d'obtenir une licence pour une buvette qu'il devait tenir près de la gare du chemin de fer